

# **Année du sacerdoce**

## **Enquête paroissiale**

### **Paroisse de l'Assomption**

A l'occasion de l'année sacerdotale 2010, la paroisse de l'Assomption a lancée pour le carême 2010 une enquête auprès des paroissiens sur **« le rôle et la mission du prêtre dans l'église et dans la société actuelle »** .

Cette enquête nous a déjà fourni plus de 60 réponses étoffées, très personnalisées qui nourrissent notre prière et notre réflexion.

Pour partager nos questions, nos convictions, nos inquiétudes et notre espérance, les voici, telles qu'elles nous sont parvenues, sans aucun commentaire.

Cette enquête se poursuit de façon plus large, si vous désirez vous même répondre à notre petit questionnaire, vous pouvez le télécharger sur [arliquet.com](http://arliquet.com)



## 1 - Qu'est-ce qu'un prêtre pour vous ?

- Un représentant de l'église, un berger, un confesseur, un point de repère.
- Un serviteur du peuple de Dieu.
- Homme choisi, il répond à un appel pour une mission apostolique au service de tous les hommes.
- C'est une personne qui a accepté une mission difficile et exigeante. Une personne qui nous facilite un lien plus complet avec Jésus par la célébration de la messe, par l'explication des textes bibliques et du pape, par son rôle dans l'administration des sacrements.
- Le responsable de la paroisse.
- C'est un pèlerin sur la même route que nous. Il cherche Dieu avec sa foi, sa confiance. Il a fait don de sa vie pour être parmi ses frères le témoin de l'évangile, au nom de l'Eglise, par son ordination.
- C'est le responsable spirituel, moral et décideur des orientations de la communauté paroissiale.
- -C'est un homme qui s'est mis au service de Dieu et nous relie à Lui. Il célèbre la messe, administre les sacrements, nous enseigne, en permanence, comment vivre l'Évangile.
- Le messager de Jésus, celui qui « entretient » la parole du Christ. C'est aussi un ami, celui qui rassure. A chaque homélie, notre cœur est réchauffé.
- Celui qui a répondu à l'appel du Christ pour se mettre au service de l'Eglise pour ses frères.
- Celui qui consacre sa vie à Dieu au service de ses frères.
- Un prêtre pour moi, est un homme qui a engagé sa vie à la suite du Christ, comme les apôtres au temps de Jésus. C'est un homme qui a reçu le sacrement de l'ordre qui l'a rendu capable d'agir au nom du Christ.
- Un homme consacré à Dieu qui a reçu pouvoir d'un évêque de changer le pain et le vin en corps et sang du Christ.
- Le prêtre est un homme qui a reçu le sacrement de l'Ordre. Sa vie est entièrement dévouée au service de Dieu.
- Un apôtre, un "ordonné", un serviteur, un représentant du Christ, un pasteur.
- Pour moi, le prêtre est le représentant de l'église.
- Un homme comme tous les autres qui a accepté de donner sa vie pour Dieu et pour ses frères. Il a 2 familles : celle dont il est issu et celle de sa paroisse à laquelle il consacre tout son temps, qui n'est malheureusement pas élastique... C'est un ami, un conseiller auquel on peut tout dire et qui nous guide vers la sainteté... Il est le messager de la Parole et il donne des explications sur l'enseignement du Christ. C'est lui qui rend le Christ présent au milieu de son peuple lors des eucharisties et aide les paroissiens à vivre de cette présence lors du sacrement et ensuite tout au long de la semaine.
- Un homme qui représente Jésus et l'Eglise, qui est uni au Christ en toute sa vie, qui est au service de Dieu, de l'Eglise, des fidèles et du monde.
- Le représentant du Christ auprès des hommes. Il est consacré.
- Un prêtre est là, pour moi, au Nom de Jésus Christ, et bien des fois j'ai senti sa présence dans la rencontre avec des prêtres, dans les sacrements. Il y a chez beaucoup de prêtres, pour moi, une dimension singulière entretenue par la prière, la leur et la nôtre pour eux.
- Un prêtre est celui qui, pour moi, peut administrer les sacrements et permet ainsi à Dieu d'agir pour nous et en nous.
- Le messager de Dieu qui a pour mission, entre autre, de pratiquer les sacrements.
- C'est celui qui est responsable de la paroisse, qui nous donne les sacrements et nous est indispensable.
- Le représentant de l'Eglise, le plus près de nous.
- Quelqu'un dont on a grand besoin pour nous accompagner dans notre vie religieuse.
- Le prêtre est le représentant de Dieu (et celui sur terre) à qui on se confesse en toute confiance.
- Les prêtres : les successeurs des apôtres qui ont tout quitté pour suivre Jésus.

- Un "Montreur" de Dieu..."Montre-moi le chemin d'Ars et je montrerai le chemin du ciel..."(La rencontre).
- Un prêtre est un homme à qui on peut faire confiance. Toute sa vie, il la donne à l'Eglise, à Dieu.
- Pour moi, un prêtre représente Dieu sur terre. Il nous parle. Il participe à toutes les activités de la paroisse. Par exemple, dans une préparation au mariage ou au baptême, il est à l'écoute des jeunes couples. Il est là, les conseille, leur propose des pistes, les rassure. Il s'inquiète de leur devenir. Il va au devant d'eux.
- Le prêtre est un peu comme un guide de haute montagne, responsable d'une cordée (la communauté des chrétiens), il a pour mission de l'amener après efforts et difficultés vers les sommets. Proche des gens et de leurs préoccupations, il est le guide spirituel d'une communauté.  
Il est également un confident qui apporte conseil, réconfort et espérance dans les moments douloureux de l'existence. Il est presque un membre de notre famille, présent aux moments importants de notre existence.
- Le prêtre annonce la parole de Dieu pour qu'elle éclaire la vie humaine.
- Il est le "gardien" des mystères et célèbre les sacrements en agissant au nom du Christ.
- Il rassemble les chrétiens et les guide en étant le signe visible de la proximité de Dieu.
- A l'écoute de tous, il propose les appels de l'Evangile. C'est un missionnaire.
- C'est aussi un homme qui s'est "donné" à Dieu, et qui par là même, mérite la confiance et le respect de tous. Il vit au milieu des gens et il est à contact de tous les milieux sociaux, au courant des problèmes, des joies et des souffrances de chacun. Il guide la communauté paroissiale.
- Il n'est pas forcément curé. S'il l'est, le curé prend soin du peuple, il proclame et commente l'Evangile et il est présence du diocèse dans sa paroisse. Il ne se donne pas sa mission, il la reçoit. Il donne les sacrements.
- Le prêtre est d'abord un homme avec ses qualités et ses défauts. Nous devons l'accepter tel qu'il est, éventuellement lui dire ce qui nous choque (avec diplomatie).
- Il est le chef de la paroisse, mais il ne fait pas tout tout seul, il demande à des chrétiens de s'investir dans différents engagements selon les charismes de chacun.
- Le prêtre court tout le temps, c'est perturbant. On aimerait quelquefois pouvoir lui parler, on n'ose pas. Comment l'interpeller ? Pourtant, il est aujourd'hui une personne accessible, ce n'est plus le potentat d'il y a 70 ans. Il reste cependant une personnalité, invité comme telle dans la commune ou ailleurs.
- Nous sommes tous baptisés, prêtres, prophètes et rois, mais pas tous ordonnés. F. Marchal disait : "ordonné pour ordonner la communauté pour qu'elle soit signe de Jésus-Christ : annoncer, célébrer, gouverner..."
- Il doit absolument prendre le temps d'écouter.
- C'est le représentant de Dieu, le lien entre Dieu et les chrétiens. Enfin, il est la cheville ouvrière de la paroisse.
- Un prêtre est un homme de dialogue, un confident qui s'efforce de partager toutes les peines de chacun, de réconforter quand on doit affronter une épreuve. Il nous donne confiance.
- Une présence au milieu de nous, qui nous rappelle Dieu, le Christ de l'Evangile, de la vie éternelle. Le prêtre donne sa vie pour ce témoignage. Ordonné prêtre pour ordonner la communauté pour qu'elle soit signe de Jésus Christ Amour.
- C'est le chef de l'Eglise locale, le disciple de Jésus-Christ sur notre planète.

## **2 – Quel est son rôle dans l'église ? dans la paroisse ?**

- Son rôle dans l'église est d'assurer les messes et les sacrements.
- Son rôle dans la paroisse est d'accueillir, écouter, soutenir, conseiller.
- Dans l'église, nous aider à vivre notre foi selon les règles.
- Dans la paroisse, transmettre la Bonne nouvelle et la foi en Dieu
- Echelon d'une hiérarchie, garant des lois et des valeurs de l'Eglise, ministre des sacrements, il prolonge les paroles et les gestes du Christ.
- Dans la paroisse, il témoigne, enseigne, rassemble et guide la communauté chrétienne.
- C'est un guide, un rassembleur autour du Christ et de sa parole, un éventuel conseiller.
- Un porteur de témoignages de la richesse de notre foi chrétienne.
- Etre disponible, à l'écoute des paroissiens dans la mesure du possible.
- Sa fonction est irremplaçable. Il parle dans la personne du Christ lors de la messe : « Faites ceci en mémoire de moi. »
- Dans l'église, il a la charge de la pastorale sacramentelle.
- Dans la paroisse, il s'entoure de paroissiens auxquels il confie des tâches précises souhaitées par l'équipe pastorale.
- Il donne les directives de l'Eglise. Il proclame la parole, la commente. Il est celui sur qui chacun sait pouvoir compter en toute confiance.
- Il est le rassembleur, accueillant chacun quelle que soit sa demande. Il gère les différentes structures, organise les célébrations. Il est notre guide : il nous rappelle, sans cesse quel chemin doit suivre un chrétien, comment approfondir notre foi dans la sérénité et l'espérance.
- Le garant de la parole et des sacrements. Un confident.
- Il représente l'Eglise institutionnelle. L'Evêque lui confie des responsabilités, par exemple : une paroisse. Son rôle dans la paroisse : affermir ses frères dans la foi (les paroissiens).
- Donner les sacrements. Célébrer l'Eucharistie, être à l'écoute des paroissiens, organiser la vie paroissiale. Dire et commenter la parole de Dieu (pas forcément seul).
- Le rôle du prêtre est d'annoncer l'Evangile, de célébrer l'Eucharistie et d'être le pasteur de ses fidèles.
- Donner les sacrements et remettre les péchés au nom du Christ.
- Célébrer l'Eucharistie. Donner les sacrements : mariage, baptême, pénitence, extrême-onction. Etre à l'écoute des paroissiens.
- Celui de conduire ses brebis, de les aider à "avancer", de leur donner la grâce des sacrements. Que ferions-nous sans pardon ? sans Eucharistie ? - de les éclairer.
- Dans l'église, il est le garant de la foi et le lien avec Rome (le Pape) ;
- Dans la paroisse, il est le guide des croyants et des non-croyants.
- Dans l'Eglise, il est le délégué de l'Evêque, lequel est le Pasteur du peuple de Dieu. A ce titre, il nous transmet les désirs de l'Evêque et les orientations pastorales.
- Dans la paroisse, il est le Célébrant sans lequel aucun sacrement ne pourrait être donné. Il a un rôle de meneur et aide à discerner nos orientations de vie.
- Dans l'Eglise : le prêtre représente Jésus et doit le donner aux enfants de Dieu. Il offre les sacrements aux fidèles et les y invite. Il est témoin et instrument de la miséricorde et de l'amour de Dieu pour chaque homme.
- Dans la paroisse : Le prêtre conduit sa paroisse à Jésus et au Père avec Marie. Il fait connaître et si possible aimer Dieu. Il est également présent pour ceux qui cherchent Dieu et ceux qui ne croient pas en lui.
- Faire connaître l'Evangile, recevoir ceux qui ont besoin et confiance dans le prêtre.
- Il constitue pour moi une référence personnelle irremplaçable. A la mesure de sa foi, il focalise la prière et l'énergie de service d'une communauté au service les uns des autres et de tous nos frères et soeurs en humanité.

- Il est le rassembleur, il fédère la communauté paroissiale ; la communauté des prêtres, autour de son évêque, représente aussi pour nous, en Limousin, l'ensemble de l'Eglise.
- Répandre la parole du Christ.
- La messe, le caté, les mariages, les baptêmes, le rassemblement des fidèles.
- Coordonner les différents clochers, nous parler de Dieu, nous donner les sacrements.
- Si nous n'en avons plus, que serait notre vie à l'église - baptêmes, mariages, et nos messes ?
- Apporter et redire encore et encore la parole du Christ. Dans la paroisse, être au plus près des gens, de tous les gens, pas seulement des pauvres.
- Détenteur des sacrements. Il rassemble, entraîne à la manière d'un chef d'orchestre.
- Dans la paroisse (catéchèse) : être présent. Quand il est là, les enfants, les jeunes ne se comportent pas pareil.
- Au niveau de l'Eglise, il fait partie d'un "réseau" qui l'unit à tous les autres prêtres de sa paroisse, de son diocèse, de son pays et du monde entier, et au Pape qui est leur guide.
- Dans la paroisse, son premier rôle, c'est de méditer la parole de Dieu, de nous la commenter, de nous en parler, de nous donner envie de mieux la connaître, nous aussi, de la vivre et nous inciter à la vivre.  
Il a plus de recul pour nous conseiller, étant donné son expérience de la vie en général.
- Il est le lien entre les laïcs. Il connaît sa paroisse, ses relais, les laïcs qui y oeuvrent.
- Envoyé en mission, il rappelle et fait propager foi et espérance dans la communauté des chrétiens et au-delà de cette communauté ; homme de terrain, il rend compte des difficultés rencontrées auprès de sa hiérarchie.
- Etre le témoin de l'histoire sainte, aider les chrétiens à être meilleurs, porter la parole de Dieu. Il représente l'Eglise catholique dans la paroisse.
- Dans l'Eglise, il a un rôle de pasteur.
- Dans la paroisse plus spécialement, il est proche des adultes qui ont des responsabilités et très proche des plus jeunes pour leur inculquer une foi solide.
- Il administre les sacrements, gère la paroisse, apprend aux enfants avec l'aide des bénévoles de celle-ci le catéchisme, et encourage et soutient les associations à but religieux ou caritatif (Secours catholique, association diocésaine)

### **3 – L'image du prêtre s'est-elle modifiée dans la société actuelle ?**

- Oui. On lui demande d'être administrateur, gestionnaire. On lui demande trop, donc moins disponible pour remplir son rôle de prêtre.
- Oui, beaucoup.
- Dans de nombreuses paroisses, le prêtre, habillé comme tout un chacun, est présent dans la vie publique et associative au milieu de tous, témoignant ainsi de l'ouverture de son ministère sur le monde extérieur. Il encourage la participation des laïcs à la vie de la paroisse.
- Il reste cependant le référent religieux reconnu et respecté.
- Peut-être s'est-il rendu plus proche dans le contact avec les gens. Mais, par ailleurs, la plus grande partie de la société ne connaît pas le vrai rôle et le ministère des prêtres. Elle ne s'y intéresse pas vraiment, sauf pour la critiquer.
- Oui, plus ouverte, plus décontractée.
- L'anticléricalisme peut exister dans notre région, mais ce n'est pas la même chose que la perte du sentiment religieux. Ce qui témoigne de notre espérance chrétienne c'est le regard que nous portons sur les gens que nous rencontrons, un regard qui permette de restaurer leur dignité.
- Oui, ce n'est plus un « notable » ! Mais un référent spirituel.
- Non, pas fondamentalement. Il reste le pasteur qui ne cesse de vouloir améliorer la qualité et la quantité de ses brebis !
- Oui. Il a su s'adapter à ce monde qui marche sur la tête. Il nous « recadre » dans le bon chemin, il nous y invite comme le Christ avec ses apôtres.
- L'image du prêtre s'est modifiée dans la société surtout depuis Vatican II. Certains peuvent travailler comme chacun d'entre nous. Leur mission est différente.
- Le prêtre n'a plus la notoriété d'autrefois. Il reste le pasteur au moins pour les chrétiens pratiquants.
- Oui, l'image du prêtre d'est profondément modifiée depuis le concile. Déjà par son apparence physique. De Guy Gilbert au prêtre en soutane en passant par le prêtre en col romain ou habillé comme les laïcs sans aucune distinction, oui, l'image du prêtre a changé.
- A changé également dans l'exercice de son ministère ; sans doute, d'une façon générale, plus proche des gens, plus dans la vie.
- Oui, pour ceux qui n'ont pas de culture spirituelle, non pour les chrétiens qui se donnent d'approfondir le sens religieux.
- Oui.
- Beaucoup, et pour certains côtés, c'est une heureuse évolution, même s'il n'y a pas que du bon...
- Autrefois, le prêtre avait un rôle de l'influence dans sa paroisse. Actuellement son influence a diminué dans l'évolution de la société.
- Sans aucun doute compte tenu de la baisse de la fréquentation des sacrements et des messes dominicales. Comme le nombre de clochers à desservir augmente à chaque départ d'un ancien curé, son périmètre d'action s'est élargi et il ne peut être présent partout où les gens le désirent. C'est la raison des regroupements dans certaines églises aux temps forts de l'année liturgique. Il demeure que certains aspects de la pastorale s'en trouvent compliqués comme les préparations aux baptêmes, aux mariages, etc...
- Oui, mais pas partout de la même manière. Et que la modification soit positive ou négative, ou les deux, - on peut espérer que ce soit ou c'est - seulement l'image et pas le prêtre. (Cà c'est chouette !)
- Oui, puisque les laïcs participent à la vie de l'Eglise. Mais pour l'Eucharistie ou certains sacrements, le prêtre est indispensable.
- Le prêtre est absent, ou presque, dans les représentations de la société actuelle. Tout au plus quand il s'agit d'engagements humanitaires... Le sacerdoce ne représente plus rien dans la culture dominante. Seule la foi, celle des prêtres, celles des communautés, et les promesses du Christ peuvent leur permettre de poursuivre leur mission.
- Oui. La laïcité s'est exacerbée ; au niveau de la société, le prêtre ne reçoit plus le même respect qu'autrefois. L'Eglise est plus pauvre, plus minoritaire, et leurs conditions de vie sont plus dures, plus solitaires.

- Malheureusement oui, avec les scandales en Europe et en Amérique, des prêtres pédophiles.
- Son rôle reste essentiel s'il répond aux attentes de spiritualité.
- Oui, mais ne faudrait-il pas lui permettre de se marier s'il le désire.
- Oui, il est moins respecté par les uns, plus proche de ceux qui le connaissent, beaucoup souhaiteraient qu'il se marie, s'il le désire.
- Bien sûr. Mais pourquoi ne se marient-ils plus ? Dans les premiers siècles après Jésus-Christ, ils étaient mariés.
- Oui, l'image du prêtre est modifiée. Il s'est modernisé, trop vite peut-être. D'autre part tout va si vite qu'il est obligé de s'adapter. Ce n'est pas évident.
- Oui, il ne peut pas être présent comme nous le souhaitons. Il a trop à gérer.
- L'image du prêtre est différente suivant les familles et les membres de cette famille.
- Ils ont une telle charge de travail, ils sont si peu et parfois si sollicités. On ne les voit pas assez, bien sûr, on peut aller vers eux mais on a peur de les déranger, de leur prendre du temps
- Je ne sais pas si c'est la société actuelle, c'est plutôt l'environnement dans lequel on vit qui déforme l'image du prêtre, par ignorance voire intolérance vis à vis de la religion.
- L'image du prêtre s'est écornée au fil des ans par notamment l'indifférence ou l'hostilité d'une partie de la population, par les "affaires". Dans une société de consommation le prêtre est devenu prestataire de services. Paradoxalement, quelques grandes figures de religieux ont été placées au hit parade des français les plus populaires et les mieux aimés.
- Dans la société civile, le curé reste avec le maire un personnage incontournable sur le plan local.
- Oui, énormément. Autrefois, (il y a à peine 50 ans) le prêtre était considéré comme un notable. Dans les villages, il était même parfois le seul à savoir lire et écrire ! Se "faire prêtre" était un modèle de réussite, aussi bien dans les milieux aisés que dans les milieux moins favorisés. Il était un homme qui "comptait" dans la vie civile, car les dimanches et les jours de fêtes, il rassemblait bien plus de monde que ne le faisait un rassemblement politique ou festif.
- Chaque village avait son curé, son maire et son instituteur.
- Aujourd'hui, je ne pense pas que l'image des prêtres soit mauvaise, car je pense surtout qu'il n'a pas vraiment d'image : Sa solitude, parfois son manque de disponibilité pour ce que bien des gens considèrent comme un "service" auquel ils ont droit (obsèques, mariages, baptêmes), son peu de visibilité dans les médias, dans la vie politique, sa disparition quasi totale dans l'enseignement (écoles), dans les services sociaux (hôpitaux), tout cela certainement parce que au départ des prêtres âgés s'ajoute la forte diminution des vocations rendant ainsi l'effectif moins présent et moins visible parce que beaucoup moins nombreux.
- Oui.
- Sans aucun doute.
- Moins de distance, plus proche, moyens de communication moderne.
- Le prêtre actuel, desservant plusieurs relais paroissiaux, en raison du manque de pasteurs, est moins au contact de ses paroissiens. Cependant beaucoup d'entre eux organisent des réunions au presbytère, sur des thèmes religieux (commentaires sur les Evangiles, les encycliques du Saint Père.)



#### **4 – Que pensez-vous de la participation des laïcs dans la vie de l'église (catéchèse, enterrements, entretien...)?**

- C'est indispensable, compte tenu du manque de prêtres.
- Tout à fait d'accord. Les laïcs pour les enterrements font un travail remarquable.
- La participation des laïcs est une réalité indispensable. Est-elle due au manque de prêtres ou à un désir d'implication et de partage au sein de la communauté? S'engager et prendre des responsabilités les uns pour les autres, c'est le signe d'appartenance à une grande famille.
- Elle est indispensable, elle semble très naturelle (le Christ s'est entouré de « laïcs » lui aussi). Elle peut être régénératrice pour notre connaissance des paroles bibliques : quelle meilleure école que de faire le catéchisme?!, réconfortante pour le relais entre chrétiens, un témoignage pour ceux qui en attendent, un signe, malgré les revers qu'on peut avoir.
- Tout à fait normal, vu le manque de prêtres.
- Prêtres et laïcs, nous sommes appelés à témoigner de notre foi, de notre espérance en l'amour proposé par le Seigneur. Journées de formation au diocèse et lettres de mission préparent bien les laïcs à cette participation.
- A continuer en lien avec les responsables diocésains que l'on ne voit... pas assez !
- Elle est sans doute bien naturelle, admirable et de plus est devenue indispensable, mais il est difficile de ne pas rester attaché à tout ce qui émane d'un religieux.
- Bien, très bien dans les proportions actuelles.
- C'est une très bonne chose. Les laïcs ont aussi à prendre leur place dans l'Eglise, le prêtre d'ailleurs ne peut plus tout faire.
- Leur participation est indispensable aujourd'hui. Une bonne chose pour tous.
- Les laïcs font partie du peuple de Dieu bien sûr et doivent donc participer à la vie de l'Eglise, mais en restant à leur place, sans vouloir prendre celle du prêtre, ce que l'on voit quelquefois, sans doute par excès de zèle... ou de dévouement !
- Bien sûr, les laïcs peuvent, à mon sens, assurer la catéchèse, mais il faudrait que ce soient des laïcs formés. Peut-être que toute une génération a été délaissée parce que le catéchisme était fait par des gens non formés et non pratiquants. La vertu de l'exemple est primordiale.
- Oui, les laïcs peuvent aider pour les enterrements et entourer les familles en deuil vu le manque de prêtres. Oui, les laïcs peuvent faire l'entretien des églises et s'occuper de tout le côté matériel pour décharger les prêtres.
- Mais, les laïcs ne peuvent pas et ne doivent pas tout faire. Leur rôle ne doit pas être au détriment de leur famille. Si ils ont eu la vocation du mariage, c'est d'abord et en premier lieu, pour élever leurs enfants et être présents auprès d'eux.
- Le rôle du laïc est peut-être, en premier lieu, celui de l'exemple et du témoignage.
- Indispensable, mais il faut qu'ils ou elles aient une culture spirituelle guidée par le dévouement.
- Cette participation est indispensable vu le peu de nombre de prêtres. De plus, cela donne aux laïcs la possibilité d'être responsables dans la paroisse. Prise de conscience d'être chrétien.
- Que deviendrait-elle sans l'engagement des laïcs aujourd'hui? ... n'est-ce pas "normal" ?
- Entretien : oui. Catéchèse : oui. Quant aux enterrements, il est bien dommage que les prêtres ne soient pas assez nombreux pour soutenir les familles dans leur malheur jusqu'au cimetière!!!
- C'est à la fois une nécessité et une évidence car le prêtre ne peut plus tout faire et les groupes de laïcs qui s'investissent dans ces activités sont très motivés et indispensables. La grande difficulté est la formation de ceux-ci à la tâche qui leur est confiée et beaucoup ont une lettre de mission de l'Evêque pour les responsabilités leur incombant. Ils sont membres actifs de l'Eglise et délégués par le prêtre.
- C'est très bien que des laïcs s'occupent de l'entretien des églises!
- C'est très bien. Mais le prêtre m'a beaucoup manqué à l'enterrement de ma maman. Les laïcs, par leur action, peuvent amener quelques personnes vers Dieu.

- Plus sérieusement : si cette participation peut s'avérer utile à cause du manque de prêtres, elle requière une bonne formation (pour la catéchèse par exemple) et ne doit pas être "à la place" du ministère du prêtre. Une grande coopération semble indispensable. L'engagement des laïcs dans l'Eglise doit rester celui que demande et permet l'Eglise même dans les paroisses les plus démunies.
- C'est une "bonne chose". Les laïcs ont une dure tâche pour les visites des familles en deuil.
- Elle est essentielle si nous voulons tout simplement que nos paroisses puissent continuer à vivre. Et à condition que les laïcs exercent leurs missions en équipe, et régulièrement autour de leur pasteur. Quand verrons-nous nos jeunes (moins de 40 ans) revenir à la messe, aux sacrements, au service de leur Eglise ?
- Il est bien dommage qu'il subsiste si peu de messes d'enterrements, et que le prêtre soit privé de ces moments forts de rencontres. Le côté positif : les laïcs occupent une place leur permettant de vivre leur place de témoins de leur foi, leur implication est plus grande.
- Je préfère parce qu'elle est plus proche de la réalité de notre quotidien. C'est une solution provisoire en attendant de nouveaux prêtres.
- Absolument nécessaire pour seconder les prêtres.
- Je pense que c'est un devoir de servir l'Eglise et d'épauler le prêtre.
- Heureusement qu'il y en a pour aider nos prêtres qui sont de moins en moins nombreux.
- Très Bien. Elle enracine la communauté dans une foi agissante...
- Plus de coordination entre nous. Un travail d'équipe. Il en faut des laïcs (manque de prêtres), mais j'insiste sur plus de dialogue, et comme nous nous disons chrétiens, cela ne doit pas poser problème.
- Y aura-t-il toujours des laïcs pour assurer ces tâches ?
- Le prêtre ne peut plus assumer à lui tout seul toutes les tâches qui lui ont été confiées.
- C'est bien. Au début, pour les enterrements, je ne comprenais pas leur implication. J'ai vu il y a quelques années des enterrements tellement tristes, j'avais l'impression d'un abandon. Maintenant, j'ai compris que les laïcs qui accompagnent ces enterrements le font avec tout leur coeur, dans le respect du défunt.
- Il est d'ailleurs remarquable de constater qu'il continue sa mission jusqu'à 75 ans et plus alors que la majorité de nos concitoyens veulent prendre du repos avant 60 ans. Le prêtre doit rester un manager qui insuffle énergie et projets à des équipes d'animation. Il est fini le temps où les chrétiens étaient des assistés. Cette participation aux côtés du prêtre engendre une réflexion, un enrichissement, un approfondissement de notre croyance. Il permet aussi d'être confronté au monde.
- Puisque Jésus lui-même a dit : "Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments", on peut penser que les laïcs ne sont pas de simples ouvriers vigneron, mais qu'ils sont une partie même de la vigne. Si c'est cela que Jésus a voulu dire, alors il est bien normal que les laïcs participent en acteurs (et non plus en spectateurs) à la vie de l'Eglise. D'ailleurs, nous laïcs chrétiens, nous n'appartenons pas à l'Eglise, nous sommes l'Eglise.
- Mais entre écrire cela et "faire Eglise", il y a bien du chemin à parcourir. Cela demande compétences, temps, volonté ou attirance, voire vocation, mais aussi encadrement et soutien actif du prêtre.
- Elle est nécessaire, compte tenu du peu de prêtres. Cependant, certains actes (enterrements) doivent être officiés par le prêtre.
- Les prêtres étant beaucoup moins nombreux qu'il y a quelques années, il est indispensable de faire appel à des laïcs pour les enterrements, la catéchèse dans la mesure où ils ont reçu une formation.
- Le travail d'équipe des laïcs est formidable dans la vie de l'Eglise.
- La participation des laïcs dans la vie de l'Eglise est absolument nécessaire pour seconder les prêtres dans leur paroisse, pour assurer certains services comme la catéchèse, l'animation des messes ou cérémonies d'enterrement dans les relais paroissiaux. Les curés modérateurs, en raison de l'étendue du territoire dont ils ont la charge en relais paroissiaux ne peuvent être présents en même temps dans ceux-ci.

## **5 – Vous êtes acteur laïc, comment percevez-vous votre rôle aux côtés du prêtre ?**

- Après plusieurs années d'engagement, je me cantonne à la prière.
- Aider et soulager le prêtre.
- Acteur laïc, j'ai pris conscience d'un aspect important du rôle du prêtre : porteur de projet, soutien des initiatives, coordinateur entre tous, indispensable référence religieuse. Que de temps passé à écouter, guider, encourager ! Etre acteur, c'est aider le prêtre pour les autres. Globalement, la présence des laïcs semble être acceptée. C'est lors des enterrements que l'absence d'un prêtre semble incompréhensible à certains.
- C'est un partage de notre engagement consécutif à notre baptême ; utile pour soutenir et partager le témoignage du prêtre ; pour le dégager dans son emploi du temps devenu « chargé », pour témoigner de notre confiance dans l'Eglise surtout quand elle est assaillie de mauvaises intentions par la société.
- Ecoute, respect, aide, amitié, attention aux questions matérielles, partage des attentes des familles.
- Il représente le désir et le devoir, me semble-t-il, de faire partager ma foi et l'immense grâce que cela représente.
- C'est le prêtre ou l'Evêque qui confie des tâches aux laïcs. Dans des décisions, je n'ai pas à prendre d'initiative dans ma fonction. Je m'en réfère au prêtre. C'est lui le responsable. Il faut faire équipe.
- Je fleuris, je fais des obsèques...ce qui m'est possible aujourd'hui. J'essaie de répondre à l'appel.
- Mon rôle, aux côtés du prêtre est d'aider ce dernier, mais uniquement sous son patronage. Un autre rôle peut être celui du témoignage de notre lieu de vie et des attentes perçues dans notre voisinage. Et les différents rôles des laïcs dans une paroisse devraient changer régulièrement. On voit trop souvent des personnes indéboullonnables et qui finissent par prendre le rôle du prêtre.
- Etre un ami qui veut l'aider dans sa mission d'homme d'Eglise.
- Un rôle d'aide et de respect du prêtre, mais rester à sa place.
- Comme une mission de baptisé. Comme une réponse à un appel. Comme un service, un bonheur.
- Mon rôle en acteur laïc serait d'aider le prêtre dans les tâches non sacramentelles.
- Il y a tout d'abord les dons du St Esprit et puis on se forme et on apprend à collaborer à la pastorale définie par le prêtre et on en retire de grandes satisfactions. Apprendre à servir est très formateur et on bénéficie de grâces particulières pour sa mission. Et puis, on n'est jamais seul et le travail d'équipe est d'une grande richesse.
- En temps que fidèle et baptisée, comme complètement partie prenante de la vie de l'Eglise.
- Cet engagement peut être plus "simple" et discret qu'un engagement dans les préparations aux mariages, en accompagnements aux enterrements, mais non moins nécessaire et vital pour l'Eglise, par la prière, la participation à la messe, la présence dans la vie de la paroisse, les services, le témoignage...
- Un privilège d'abord. A l'heure où les prêtres sont si rares, je me donne la chance de prendre part à leur ministère et de les aider. J'en reçois beaucoup, d'eux, des autres laïcs rencontrés (quelles belles rencontres !) et des personnes au service de la communauté. Quel bonheur de servir le Christ en son Eglise !
- J'attends du prêtre d'être le garant de la transmission chrétienne. Il me semble essentiel que les laïcs exerçant une dimension d'apostolat, dans un domaine donné, se retrouvent régulièrement autour de leur pasteur.
- Nous sommes des assistants du prêtre, sans doute avec une grande ferveur mais pas la même image ni la même mission.
- Dire oui lorsqu'il a besoin de nous.
- Dans la mesure de nos possibilités, en étant à sa disposition.
- L'aider dans ses missions quand c'est possible.

- Une aide.
  - Je ne fais pas grand chose, mais le peu a donné un sens à ma vie.
  - Je ne sais pas si j'ai un rôle, je suis là, c'est tout.
  - Un laïc ne remplace pas un prêtre mais il peut être efficace dans une association, une chorale, un encadrement de jeunes lors d'une retraite par exemple, une visite d'un site religieux.
- Une petite aide.
  - En tant qu'auxiliaire de prêtre, le laïc a un rôle important dans l'organisation matérielle de l'église et dans la catéchèse pour former les enfants à la connaissance des évangiles et des règles morales que la religion impose, pour vivre en bon chrétien.

## 6 – Une « vie d'église » sans prêtre, est-ce possible ?

- Non. Le laïc doit rester une aide précieuse et indispensable, mais ne doit pas prendre la place du prêtre.
- Non.
- Non. Un troupeau a besoin d'un berger même ponctuellement. Et s'il n'y a plus de prêtre, il faudra inventer un « nouveau missionnaire » pour conduire et régler les problèmes d'une communauté livrée à elle-même.
- Pas plus qu'un organisme sans chef, sans guide, sans transmission de la parole et des sacrements, sans témoignage de la valeur de l'espérance.
- Non.
- Non.
- Non.
- Ce qui ne me paraît pas possible c'est que cela arrive. Mais...sans doute les chrétiens continueraient-ils à se rassembler – avec quel appauvrissement – pour se nourrir de Jésus et le faire connaître.
- Non. C'est lui le guide.
- Une vie d'Eglise sans prêtre serait difficile : pas d'eucharistie, pas de sacrement de réconciliation.
- Ça ne me paraît pas possible, mais en même temps, je pense aux immenses paroisses dans certains pays d'Afrique et d'ailleurs qui vivent quand même leur foi.
- Non. Sans aucun prêtre, non. Il peut y avoir des rassemblements de chrétiens, des groupes de prière, de la charité, mais il faut qu'il y ait possibilité de ressourcement et donc, d'eucharistie. Sinon je crains que cela s'étiolerait très vite.
- Oui pour les tâches matérielles. Non pour administrer les sacrements.
- Non. Le prêtre a une longue formation (séminaire) qui ne se remplace pas.
- Je n'ose l'imaginer... et pourtant ! il est vrai que les apôtres ont poursuivi leur mission après l'ascension... Néanmoins, je reste convaincue que la présence du prêtre est primordiale pour l'image que nous donnons de "notre Eglise" encore aujourd'hui.
- Il n'est pas envisageable d'avoir une vie d'église sans prêtre.
- La première réaction est : IMPOSSIBLE, mais dans certains secteurs les groupes de chrétiens continuent à se rassembler et à prier ensemble, mais il faut bien qu'un prêtre "passe" de temps en temps pour concrétiser les liens avec l'Eglise et pour les sacrements.
- Non !
- Non, les prêtres ont fait des études théologiques, il y a donc des réponses qu'eux seuls peuvent avoir à certaines questions des laïcs.
- Non, résolument non. Pourtant je sais bien que l'Eglise du Japon a vécu sans prêtres pendant 250 ans... En fin de compte, tout repose sur la force de notre foi, à tous, tous ensemble. Je pense à notre Saint Père.
- Non. Voir commentaires précédents.
- Non et une vie de "prêtre marié", c'est possible, le plus souhaitable pour lier la crise spirituelle et civile.
- Non, il n'y a qu'à regarder la diminution du nombre de fidèles.
- Non, on se sent trop abandonné dans nos campagnes.
- Oh que non... que deviendront les catholiques si nous n'en avons plus ?
- NON, et pourtant l'Eglise perd ses prêtres. Cela est bien triste. Tant d'autres religions s'implantent en France.
- Oui, mais différemment et plus difficilement : l'Eglise, d'essence divine, ne peut pas s'arrêter par manque de prêtre, sinon où seraient l'Espérance et la Foi ?
- NON - les sacrements, l'eucharistie ,
- Non, pour moi, c'est impossible. Qui nous guiderait, qui serait le trait d'union ? Tous les groupes de laïcs se sentiraient isolés, abandonnés. Leurs prières seraient-elles suffisantes ?
- La formation, l'expérience et l'Espérance qu'apporte le prêtre le rend indispensable au sein des communautés de chrétiens ; sans lui, ces communautés s'étioleraient ou finiraient par

- s'entre-déchirer. Son rôle de guide spirituel, de modérateur est indispensable.
- Clairement non. Nous pouvons vivre dans église catholique (Universelle) que parce qu'il y a des ministres qui veillent à l'harmonie entre l'un et le multiple. Un chrétien ne doit pas se satisfaire de l'absence de prêtres.
  - Si l'on accepte que le sacerdoce soit une grâce, le ministère du prêtre est le moyen pour "faire passer" ces grâces. Nous, laïcs, nous n'avons pas reçu le don de l'Esprit qui donne au prêtre le pouvoir d'agir au nom du Christ, nous n'avons pas été "ordonnés" à la construction d'une communauté et à sa présidence. Si un jour il n'y a plus de prêtres, il n'y aura plus d'Eglise.
  - Non !
  - Une "vie d'Eglise" sans prêtre n'est pas possible ou du moins très difficile, ne serait-ce que pour l'administration des sacrements.
- Et puis un laïc n'a pas reçu la formation religieuse d'un prêtre malgré toute sa bonne volonté.
  - Non, ce n'est pas possible, mais je reste avec un point ? Si nous manquons de prêtres ? est-ce que nous pouvons les remplacer, soit par des diacres, ou la place de la femme pourrait intervenir. Elle est déjà très présente dans l'Eglise.
  - Une vie d'Eglise sans prêtre n'est pas possible car c'est lui seul dans sa paroisse, qui a le pouvoir d'administrer les sacrements aux chrétiens de la communauté dont il a la charge, et en premier lieu l'eucharistie célébrée au cours de la messe.

## **7 – Autres appréciations et suggestions.**

- Je ne suis pas convaincue du bien-fondé des préparations au baptême et au mariage, cette démarche me semble plus sectaire que religieuse.
- Se mettre au travail avec le prêtre pour une Eglise attentive au besoin de chacun.
- Une information paroissiale plus accessible : les annonces hebdomadaires devraient être affichées, lisiblement, comme le sont celles des horaires de messe, par les feuilles distribuées le dimanche. (à mettre à hauteur des yeux, si possible.) Merci.
- Communication – Opportunité des messages dans l'actualité.
- Nous sommes en difficulté pour répondre à notre entourage à propos de certains communiqués du Vatican. Progrès souhaités.
- La vie d'Eglise, c'est aussi, via internet, notre relation avec la communauté haïtienne. Le Père Piquard nous fait partager des phrases très fortes que je ne cite pas intégralement : « Quand tout vous lâche, Dieu ne vous lâche pas. Cette force intérieure fait que nos gens restent étonnants dans leur savoir-vivre ensemble. » Comment ne pas comprendre aussi : dans leur savoir-vivre en Eglise ? Vie d'Eglise aussi que ce témoignage de foi, impressionnant, qu'ils ont donné au monde entier.
- Je pense qu'il faut que nos prêtres soient le plus visible possible. Il ne peut y avoir de vocations si on ne voit pas le prêtre. Essentiellement, auprès des jeunes et dans les familles. Là, se trouve notre avenir. Le prêtre devrait au maximum être déchargé des tâches matérielles et être au maximum auprès des gens. Pour les enterrements, par exemple, que ce soient des laïcs qui prennent la responsabilité de la cérémonie, pourquoi pas, mais le prêtre devrait peut-être aller le plus souvent possible dans les familles au moment du décès. C'est un moment particulier où on se pose des questions. Pour la catéchèse également, que les laïcs l'assurent, mais que les enfants voient souvent le prêtre.
- Nous sommes en rivalité médiatique, noyés sous les infos. Résultat : nous ne connaissons pas les infos fiables.
- Le prêtre doit avoir du temps à lui, ne serait-ce que pour se ressourcer et vivre sa vie dans d'autres domaines de la société.
- Il me paraît très important que le prêtre se garde des temps pour lui... mais aussi qu'il prenne le temps d'ECOUTER ceux qui souhaitent le rencontrer.
- Ce sont des réflexions d'ordre général et qui ne sont pas relatives à notre paroisse. Merci, Père Rouger pour votre apostolat.
- Un prêtre devrait vivre en communauté... de prêtres, sinon de laïcs consacrés.
- Personnellement, je trouve que le mariage ne serait pas incompatible avec le sacerdoce.
- Serait-il possible d'aider les fidèles à connaître et à aimer l'Eglise ? Ce qui pourrait peut-être permettre de retrouver un regard plus juste sur le prêtre et sa mission. Par exemple en partageant en paroisse sur les dernières encycliques ou messages du Pape ou bien en étudiant le catéchisme de l'Eglise catholique, ou encore en favorisant la lecture de la Parole de Dieu...
- Par rapport à la mission du prêtre : serait-il possible dans les églises de nos paroisses de proposer, ou proposer beaucoup plus, l'adoration du Saint Sacrement ? (même dans les petits villages)
- Par rapport à "l'image du prêtre", serait-il possible d'avoir des "enseignements" sur le sacerdoce de Jésus afin de redécouvrir celui des fidèles et celui du prêtre ?
- En règle générale : serait-il possible de favoriser la recherche de vérité et "l'épanouissement" de l'intelligence de chacun afin que celle-ci soit vraiment au service de la foi ?
- Nous mettre à l'école de notre Saint curé d'Ars, notamment en comprenant l'importance qu'avait, pour lui, la confession. Prier pour nos prêtres. Mettre en place ensemble une pratique d'adoration du Saint Sacrement. Etre très à l'écoute de nos jeunes. Tout mettre dans les mains de Marie.
- Merci.

- Nous prions pour les vocations. Il y a peut-être une superficie géographique limite pour qu'un prêtre ne s'épuise pas en dispersion.
- Sans doute y a-t-il une place pour les diacres. L'Eglise devrait VRAIMENT réfléchir sur la pratique de l'Orthodoxie quant au célibat des prêtres.
- a- L'invisible gratuit est une bonne initiative pour populariser le message chrétien.
- b- Face aux désespoirs de la vie quotidienne de beaucoup d'entre nous (15 millions selon le rapport JP Delevoye), il serait facile de créer de "nouveaux confessionnaux" (ou tout autres lieux d'échange - autrement que SOS amitié -) qui répondent aux préoccupations de chacun (pratique sociale spirituelle) et mettre en relation directe les exclus avec les aides, ceux qui, par le dialogue, savent reconforter.
- c- Créer un calendrier pour gérer et faciliter l'aide laïque devant les charges et missions des prêtres.
- On a beaucoup de mal à garder l'espérance.
- L'Eglise et les prêtres sont plus au service des villes alors que les églises sont plus rapprochées.
- S'ils avaient une vie de famille normale, ils auraient plus de temps à consacrer à leurs paroissiens, car "assistés".
- Le célibat des prêtres : Il pourrait être laissé à l'appréciation des intéressés : un prêtre célibataire sera totalement disponible à sa paroisse, mais avec ses problèmes de célibataire, solitude... Un prêtre marié peut avoir ses problèmes de couple, d'enfants et faire vivre sa famille (même si l'Eglise peut donner une allocation supplémentaire, mais elle est déjà bien faible, si la femme ne travaille pas ?) Sera-t-il toujours aussi disponible vis à vis de sa paroisse. Certains diront qu'ils partageront alors les difficultés de toute famille...
- Il nous faut des prêtres !
- Je me suis écarté de la religion pendant de longues années. J'y suis revenu et j'apprécie \*\*\* qui permet de suivre et de vivre la messe (c'est une caractéristique d'Aix).
- Je souhaiterais plus de contacts avec le prêtre, à moi de faire le premier pas, difficile.
- Pourquoi, comme dans la religion protestante, les prêtres ne pourraient-ils pas se marier ?